



Procès-verbal de la séance
du Comité pour la publication de la
Encyclopédie Musulmane.
Mercredi 4 octobre.

Sont présents M. Browne, Goldzihér, Guind, Landberg,
Karabacek et Stoppelaar.

M. Goldzihér, en qualité de représentant de M.
Houtsma, est nommé président.

M. Goldzihér dit d'avoir préparé un rapport sur
l'état des travaux préliminaires; il le lira dans une
séance de la section musulmane.

Il invite à désigner un nouveau membre du
Comité, dont la proclamation sera faite dans une séance
générale du Congrès. Il s'agit de remplacer le regretté
Prof. Socin; il faut lui substituer un autre Allemand. Il
serait beaucoup à désirer de mettre à la place un des mem-
bres du Vorstand de la Société Orientale Allemande, qui
peut donner tant d'encouragements matériels et moraux ~~à~~
notre grande entreprise. Malheureusement le seul membre du
Vorstand habert qui soit un arabisant, M. le Prof. Baatorius,
ne s'occupe pas de choses musulmanes. Il faut donc choisir
au déhors. Deux noms se présentent: M. Vollert et Hart-
mann; c'est entre ces deux qu'il faudra choisir. Tout-être,
par la position à Berlin dans le Seminar für orientalische
Sprachen, et par ses relations suivies avec l'Orient moderne,
M. Hartmann serait le plus indiqué pour remplacer M. Socin.

M. Karabacek et M. Landberg croient que M. Vollert
soit préférable; il a des vues plus larges, il a une culture
plus solide, il n'est pas ~~un peu~~ ~~un peu~~ ~~un peu~~ ~~un peu~~ ~~un peu~~ ~~un peu~~
~~obligé~~, comme l'est M. Hartmann,


par des idées exagérées au sujet de
l'Orient musulman.

M. Guidi observe que l'office de Bibliothécaire ^{au Caire} tenu si longtemps, par M. Vollert ~~successivement~~ est à même d'avoir des relations avec le monde arabo-musulman non moins nombreuses que M. Hartmann.

On procède à la ~~seconde~~ votation : ~~secondo voto~~ M. Vollert résulte élu pour remplacer M. Soin.

M. Stoppelaar est invité à donner quelques informations sur les moyens financiers nécessaires pour ~~financer~~ l'entreprise. Il dit que beaucoup de collaborateurs voudront être payés pour leur travail, bien qu'il y ait quelque un déposé à renoncer aux honoraires. Il faudrait aussi savoir s'il y aura beaucoup de traductions à faire pour les articles rédigés par les auteurs dans une langue ~~qui sera celle~~ ^{autre que} celle adoptée pour la publication. Il croit que la somme de 100.000, entièrement à fonds perdu perdus, ne soit pas trop.

M. Goldzihor soulève la question de savoir comment on pourra recueillir les fonds nécessaires.

M. Guidi dit que M. de Goeje avait établi un projet de distribution des frais parmi les différentes nations. Il assignait pour exemple 15.000 francs à l'Allemagne, à l'Angleterre, à la France, à l'Italie. Or M. Guidi fait observer qu'une somme pareille est trop forte pour l'Italie. Le gouvernement n'ayant que très peu de sujets musulmans n'a pas beaucoup d'intérêt pratique pour cette Encyclopédie ; le Ministère de l'Instruction publique donnerait à peu près un millier de francs ; le Ministère des Affaires Etrangères deux ou trois milles. Peut-être le Roi pourrait donner une somme considérable ; mais il faudrait

8 les sociétés savantes ne voudront pas donner des sommes à fonds perdu ; elles voudront seulement contribuer pour un bon nombre d'exemplaires.

la personne qui pourra obtenir ce subside. Dans tout cas 8

M. Karabacek dit qu'on ne peut pas ~~espérer~~ espérer beaucoup de la part des gouvernements. C'est aux Académies et aux sociétés savantes qu'il faut s'adresser. Il propose une union internationale dans ce but ; l'Académie de Vienne en prendra l'initiative, et on est sûr de recueillir ainsi en peu de temps tout l'argent nécessaire.

M. Goldzher ajoute qu'il sera bien de s'adresser aussi aux sociétés savantes d'Amérique, qui sont très riches et toujours disposées à dépenser leur argent.

Après une discussion entre M. Goldzher, Karabacek et Stoppelaar on décide de donner le plus de publicité possible au projet de l'encyclopédie, en envoyant des prospectus soit directement ~~à~~ de l'imprimerie, soit par l'intermédiaire des membres du Comité. Ceux-ci recevront aussi, pour les instruire, des spécimens de quelques articles de l'encyclopédie.

On décide que c'est ~~à~~ impossible^{de} fixer l'avance si l'ouvrage ~~sera~~ ^{sera} imprimé dans telle ou telle langue, ou bien ^{l'ait} ~~soit~~ trois langues contemporainement.

Après cela la séance est levée.